

**Hypérion** (1991), Dan SIMMONS (1948-)  
Traduction de Guy ABADIA

## Chapitre 1 :

J'avais trouvé l'un des accès du labyrinthe d'Hypérion. « Saviez-vous qu'Hypérion est l'une des neuf planètes labyrinthiennes ? » m'avait demandé quelqu'un à bord du vaisseau de descente. Oui, c'était le jeune prêtre nommé Hoyt. J'avais répondu oui, et je n'y avais plus pensé. Je m'intéressais aux Bikuras — ou plutôt aux souffrances d'un exil que j'avais cherché — et non aux labyrinthes ou à leurs créateurs.

Neuf planètes labyrinthiennes. Neuf sur les cent soixante-seize mondes du Retz, sans compter les quelque deux cents planètes-colonies ou protectorats. Neuf planètes sur plus de huit mille explorées — ne fût-ce que sommairement — depuis l'hégire.

Il y a des historiens-archéologues planétaires qui consacrent leur vie entière à l'étude des labyrinthes. Je ne fais pas partie du nombre. J'ai toujours considéré qu'il s'agissait d'un sujet stérile, irréel, à la limite. Mais. Aujourd'hui, j'ai vu de près l'un d'entre eux, en compagnie des Soixante-dix, avec, pour fond sonore, le rugissement et les trépidations du fleuve Kans. dont l'écume menaçait de noyer nos torches.

Ces labyrinthes ont été creusés... taillés... créés il y a plus de trois cent mille années standard. Ils se ressemblent tous dans le détail, et leur origine est inexpliquée.

Les planètes labyrinthiennes sont toutes de type terrestre, au moins 7,9 sur l'échelle de Solmev, gravitant autour d'une étoile de type G, et cependant toujours mortes au plan tectonique. ce qui les rapproche plus de Mars que de l'Ancienne Terre. Les galeries proprement dites sont situées à de très grandes profondeurs — dix mille mètres au moins, parfois trente mille. Elles taraudent la croûte de la planète comme des catacombes. Sur Svoboda. non loin du système de Pacem, plus de huit cent mille kilomètres de labyrinthes ont été explorés par des sondes téléguidées. Sur toutes les planètes, les galeries ont une section carrée de trente mètres de côté et sont le fruit d'une technologie inconnue de l'Hégémonie. J'ai lu un jour dans une revue d'archéologie que Kemp-Höltzer et Weinstein avaient postulé l'existence de «tunneliers à fusion», qui expliqueraient la coupe parfaitement lisse des parois et l'absence de résidus de forage. Mais leur théorie n'explique pas d'où venaient les bâtisseurs de ces étranges ouvrages. ni pourquoi ils auraient passé des siècles à créer ce réseau de tunnels dont nous ne comprenons pas l'utilité. Tous les mondes labyrinthiens — y compris Hypérion — ont été étudiés de près, mais on n'a jamais rien trouvé. Aucune trace de machine excavatrice, aucun casque rouillé ayant appartenu à un mineur, pas le moindre bout de plastique ou d'emballage de tablette stim en décomposition Les chercheurs n'ont même pas pu découvrir les puits d'accès. Et la présence, dans ces galeries. de métaux lourds ou précieux n'est pas suffisante pour expliquer le monumental effort des bâtisseurs de labyrinthes, dont aucune légende, aucun artefact n'est jamais parvenu jusqu'à nous. Le mystère m'intriguait modérément depuis des années, mais je ne m'étais jamais vraiment senti concerné. Jusqu'à maintenant.